

## COMMENT SUIVRE LE MODÈLE DE LA SAINTE VIERGE DANS NOTRE RÉALITÉ FAMILIALE ?

Par la foi, nous mettons au cœur de notre vie Jésus, Lui qui est le lien, le médiateur entre Dieu et l'humanité. Mais Jésus n'est pas séparable de Marie : tout comme Jésus est venu par Marie, dans l'histoire sainte, ils sont profondément liés entre eux jusque dans notre histoire personnelle, dans notre dévotion.

### [introduction – le Christ notre modèle]

Il y a juste un mois, nous étions dans le temps de Noël : temps de fête et de joie pour nos familles ! Nous avons commémoré la venue du Seigneur dans la chair, l'Incarnation qui est la clef de voûte de notre foi chrétienne. Le fossé entre le Créateur et Sa création est comme résorbé, le Fils éternel de Dieu se fait homme, un vrai homme ; une nature humaine est pleinement habitée par la vie divine.

C'est une bonne nouvelle pour toute l'humanité : un chemin est ouvert entre la terre et le Ciel, c'est une invitation pour tous à nous unir à cet homme, Jésus, pour accueillir en nous la vie divine. Par la foi et le baptême, nous participons à la vie de Jésus, nous devenons enfants de Dieu, dans une mystérieuse adoption.

En tournant nos regards vers Lui, nous trouvons le modèle de notre vie : l'imitation de Jésus est la règle de base de notre foi chrétienne. (cf. livre de *l'Imitation de Jésus-Christ*)

[Jésus nous donne sa mère : lien Jésus-Marie / nous]

Pour imiter Jésus, notre grand frère, nous sommes invités à entrer dans Son lien à Marie, Sa mère : au pied de la Croix, Il l'a explicitement donnée à tous ses disciples, comme la mère universelle. C'est en elle, en Marie, que sont formés tous les frères et sœurs de Jésus, dans son sein maternel.

Nous avons reçu notre nature humaine par nos deux parents – c'est le fonctionnement normal de notre condition humaine, dès l'origine, depuis Adam et Eve – ; de la même manière, tout ce que nous recevons dans l'ordre de la grâce, à mesure que nous participons à la vie de Jésus, tout nous vient par la collaboration de Marie, dans sa fécondité maternelle.

### [Marie, modèle]

Marie est notre Mère, mais elle est aussi pour nous un modèle, en tant que disciple du Seigneur – un modèle complémentaire à Celui de Jésus. En bien des domaines, Jésus est inimitable : Il est Dieu, d'une manière que nous ne pourrons jamais égaler – alors que Marie est humaine, simplement humaine, comme nous, remplie de la grâce, du don gratuit de Dieu. Elle nous montre comment accueillir Jésus, comment Le suivre avec foi et espérance, comment répondre et correspondre à Son amour.

Vue sous cet angle, la différence entre Marie et nous n'est pas de nature, mais simplement de degré : elle est comblée de grâce, là où nous essayons d'accueillir la grâce à notre petit niveau. Elle a un rôle tout à fait unique, en tant que Mère : Mère de la grâce, à l'égard de tous ses enfants ; mais elle est aussi sœur en humanité, proche de nous, infiniment compréhensive face aux défis de notre vie humaine.

### [sainte Famille, modèle]

Le lien entre Jésus et Marie, dans les premières années, est aussi lié intimement à Joseph. Entre la fête de Noël, le 25 décembre, centrée sur Jésus, et la fête de la Maternité de Marie, le 1<sup>er</sup> janvier, nous avons eu le dimanche de la sainte Famille, dans laquelle nous avons été invités à voir un modèle pour toutes nos familles.

La prière d'ouverture, la première grande prière de la messe, disait : « *Tu as voulu, Seigneur Dieu, que la Sainte Famille nous soit donnée en exemple ; accorde-nous, dans ta bonté, de pratiquer, comme elle, les vertus familiales et d'être unis par les liens de ton amour, afin de goûter la récompense éternelle dans la joie de ta maison.* »

Dans cette famille, Joseph a une place importante, il n'est pas seulement une pièce rapportée :

- il est vrai *époux de Marie*, malgré les aspects particulier de ce mariage. Ils vivent dans une continence mutuelle – ce qu'on appellera un mariage joséphite. Mais il y a une vraie dimension conjugale, une complémentarité affective et spirituelle qu'ils ont vécues, dans ce lien.

- Joseph est *père nourricier de Jésus*. Dans cette expression le mot « père » est important : car Jésus le considérerait vraiment comme père, telle était sa place et sa mission dans le cadre de la famille. Lors de l'épisode au Temple, lorsque Joseph et Marie retrouveront Jésus, Marie dira : « Ton père et moi t'avons cherché ». « Ton Père » : signe que Jésus le reconnaissait et l'appelait ainsi !

Dans Sa réaction, Jésus parlera de Son autre père, Dieu : « Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais Il ne renie pas le fait d'appeler « père » également saint Joseph. Dans le cadre de la famille, Joseph s'est situé et comporté en vrai père, et c'est au travers de ce lien que Jésus a découvert, dans Son psychisme humain, ce qu'était un « père ». Nous ne pouvons pas aller trop loin dans l'analyse psychologique de Jésus : mais dans Son Cœur et Son Esprit, très certainement, le contact immédiat avec Son Père du Ciel, et son lien avec Joseph se sont éclairés mutuellement, dans un mystère qui nous dépasse.

[?]

Un père un peu spécial, un père et une mère qui sont aussi des disciples : tout cela rendent les relations un peu complexe, c'est sûr ! En cela, la Sainte Famille n'est pas tout à fait comme les autres, et on buttera souvent si on veut comparer son expérience à la vie de notre famille.

[entrer dans la relation de Marie à Jésus comme disciple]

Je repose le thème du jour : ***Comment suivre le modèle de la Sainte Vierge dans notre réalité familiale ?***

Suivre ce modèle, cela ne va pas forcément signifier regarder et imiter ce qui s'est passé dans la sainte Famille – à cause justement de tous ces décalages. Sur certains points, le modèle de la sainte Famille peut nous inspirer. Mais pour l'essentiel, l'imitation devra prendre une autre modalité.

[le OUI de Marie]

***Suivre le modèle de Marie***, c'est entrer dans sa disponibilité à la grâce ; c'est permettre à la grâce de Dieu de travailler en nous, d'habiter notre expérience humaine au travers de tout ce que nous vivons.

Depuis sa Conception Immaculée, Marie a été capable de dire OUI à toutes les impulsions de la grâce – c'est d'ailleurs pour cela qu'elle a reçu cette grâce unique dans sa conception, pour être pleinement libre, pleinement capable de dire un OUI entier. La nature humaine, sous l'emprise du péché, est toujours restreinte dans ses capacités, elle est tentée par les fermetures, les lenteurs, le refus.

Marie est libre par rapport au péché et à toutes ses conséquences : c'est pour cela qu'elle peut dire un vrai OUI – et c'est pour cela que son Oui à l'Annonciation est tellement fondamental. En elle, qui est une simple créature, la création collabore pleinement au projet de Dieu, elle correspond enfin pleinement à ce projet.

Ce OUI s'est approfondi et développé tout au long de son aventure humaine, dans le lien avec Jésus, son Fils, Lui qui est aussi son Dieu et Maître, on peut même dire son pédagogue. Unie à Lui d'une manière unique dès Sa conception, où Jésus est engendré dans son propre sein, elle L'accompagne et Le suit jusqu'à la plénitude de la gloire, jusqu'au Ciel, où même son corps est le premier à participer à la Résurrection du Christ.

Avec Marie, nous voulons entrer dans ce même OUI : c'est cela suivre Marie ! Et sur ce chemin, l'Église nous donne un moyen simple et accessible : c'est la prière du Rosaire.

### [introduction au Rosaire]

Vous connaissez certainement cette prière ! Développée à partir du XIII<sup>ème</sup> siècle, elle était au départ une prière de substitution, une prière de 2<sup>nde</sup> classe... Pour ceux qui ne maîtrisaient pas le latin, la langue de la liturgie, elle visait à remplacer la prière des psaumes. Les 150 psaumes ont été remplacés par ces 150 *Je vous salue*, qui parcourent étape par étape le lien de Marie avec Jésus.

Dans les psaumes, nous trouvons l'expression de tous les sentiments humains : louange, joie, action de grâce, mais aussi questionnement, colère, pénitence... Toutes ces expressions ont été intégrées et purifiées dans l'Esprit-Saint au point de devenir Parole de Dieu : une parole qui pénètre notre vie humaine, et purifie tous nos affects, à mesure que nous entrons dans les dispositions du psalmiste.

Ce chemin, qui est parcouru au travers de la Liturgie des Heures, est proposé d'une manière un peu différente dans le Rosaire.

Par le Rosaire – ce psautier alternatif – nous entrons sur le chemin de Marie. Nous demandons d'être uni à son cœur dans tout ce qu'il a pu percevoir, ressentir, afin que notre cœur entre dans une même disponibilité à la grâce du Christ.

Le 1<sup>er</sup> mystère du Rosaire, l'Annonciation, est comme le cœur de tout le rosaire. Le *Oui* de Marie, c'est la matrice de la collaboration entre Dieu et l'humanité, suscitée par l'Esprit-Saint : ce *Oui* qu'elle a redit à toutes les étapes de sa vie, toujours plus profond.

[la dizaine / le mystère]

Par la prière de chaque dizaine, nous entrons davantage dans le *Oui* de Marie.

Dans le *Notre-Père* initial, nous formulons 3 vœux étonnants, sur lesquels il ne faut pas passer trop vite : « que Ton Nom soit sanctifié », « que ton règne vienne », « que ta volonté soit faite. »

Nous disons que nous désirons accueillir la sainteté de Dieu dans notre vie : pour *que Son nom soit sanctifié*, il faut que nous puissions l'exprimer de manière digne, par une vie sainte. Nous désirons *participer pleinement à Son règne*, c'est-à-dire que Son royaume devienne actuel et visible au travers de tous nos actes. Nous demandons *que Sa volonté*, c'est-à-dire Son projet *se réalise pleinement*, et non pas nos petits rêves... Dans ces 3 vœux, nous disons finalement un *désir de sainteté* qui nous dépasse – et pour qu'il s'incarne, nous devons entrer dans le *Oui* de Marie, qui ouvre notre cœur aux miracles de la grâce.

Les 10 *Je vous salue* nous font ensuite entrer dans cette grâce du *Fiat*, du *Oui* de Marie. Nous répétons la salutation de l'Ange (« Je te salue, pleine de grâce »), la salutation d'Elisabeth (« Tu es bénie entre les femmes »), et la prière de l'Église (« Sainte Marie, Mère de Dieu... ») qui nous enracinent progressivement dans cet événement. Dans ce *Oui* de Marie, nous collaborons plus pleinement au projet de Dieu : Il nous sanctifie, Il règne en nous, Sa volonté Se réalise.

Et chaque étape de la vie de Marie, liée à Jésus, chaque mystère vient ainsi éclairer notre vie, notre aujourd'hui dans les mystères que nous traversons.

Nous suivons l'exemple de Marie, à mesure que le OUI s'enracine dans notre expérience d'aujourd'hui.

[/objection : répétition]

On objecte parfois à la prière répétitive du chapelet la parole de Jésus : « Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens. » (Mt 6,7) Mais Jésus explique bien ce qu'est le rabâchage inutile : « ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. »

Pour nous, nous ne répétons pas les paroles pour que Dieu entende mieux, parce qu'Il serait sourd. Nous les répétons pour que nous en soyons imprégnés, que nous en soyons plus convaincus : pour que le cœur de la prière, de la demande, s'enracine plus profondément en nous, afin que la grâce du Seigneur puisse y descendre.

[manières de prier le chapelet]

Il y a de nombreuses manières de vivre le Rosaire : certains ont besoin de se concentrer à 100 % sur les paroles, de prendre du temps pour introduire les

différentes étapes ; parfois même d'ajouter une clause, un petit texte qui se greffe dans le *Je vous salue* pour le lier au mystère. A l'autre extrême, certains récitent la prière sans même y penser, ou en faisant autre chose.

Pour ma part, je vous avoue que j'ai du mal à prier le chapelet assis, concentré... C'est pour moi une prière de mouvement : je prie quand je marche, quand je suis à vélo, ou dans les transports en commun, dans la voiture en écoutant un chapelet enregistré... Et là, alors même que je ne suis pas à 100 % dans l'activité chapelet, je constate que je peux méditer les mystères, prier simplement en tournant mon cœur vers le Seigneur, avec Marie.

Ceci pour vous encourager à trouver *votre* manière de prier, ne serait-ce qu'une dizaine, un mystère, dans la journée – la Vierge nous encourage à prier un chapelet chaque jour, et il y a du profit à faire tout le chemin du Rosaire chaque jour pour ceux qui le peuvent ! Car ce n'est pas un cycle qui se répète, c'est notre expérience d'aujourd'hui qui s'approfondit dans un *Oui* au Seigneur.

[introduction au parcours]

En considérant le caractère répétitif des prières, nous pouvons imaginer que cette expérience de prière a toujours le même effet sur nous. Mais c'est tout à fait faux : à chaque fois que nous méditons les mystères, de nouvelles grâces peuvent nous toucher. La tradition a distingué pour chaque mystère des fruits particuliers que nous pouvons aussi demander, en les contemplant au travers de la situation.

### ***Comment suivre le modèle de la Sainte Vierge dans notre réalité familiale ?***

Concrètement je vous propose, pour imiter Marie, de suivre simplement ce chemin du Rosaire. A chaque étape, laissons-nous interpeller, questionner, et même surprendre : car oui l'Esprit-Saint nous surprend et nous révèle des nouveautés !

### **⇒ Le Rosaire commence avec les Mystères Joyeux**

Ces mystères nous sont transmis surtout par l'évangile de saint Luc, qui s'appuie sur le témoignage de Marie. Les premières étapes de la vie du Christ sont liées intimement à son rôle de Mère, depuis l'accueil de Son Incarnation, jusqu'à l'éducation de Jésus adolescent.

« Marie retenait tous [les] événements et les méditait dans son cœur. » (2,19.51) Cette précision, qui vient à deux reprises, nous indique le chemin que Marie a pris pour entrer dans une plus grande intelligence des événements : la prière, le silence, la méditation en repassant en son cœur les événements. Alors faisons le chemin avec elle !

#### **1. L'ange Gabriel annonce à Marie qu'elle va concevoir Jésus.**

*Fruit du mystère : l'humilité.*

Nous avons déjà parlé de ce mystère, fondamental : Marie nous entraîne à nous situer de manière juste par rapport au Seigneur. Nous nous reconnaissons humbles et pauvres devant Lui, disposés à entrer dans Son projet, parce que nous faisons confiance à Sa bonté.

A longueur de journée, nous sommes dans notre organisation, ce que nous voulons faire, ce que nous devons faire : mais sommes-nous à l'écoute du Seigneur, de Son désir, de Son projet ?

L'inclination naturelle de notre cœur nous fait revenir spontanément vers nous-même, vers un auto-centrement. Cette pente vers le péché nous vient de bien loin, des origines de l'histoire, depuis que Eve, notre mère, a préféré les mensonges du serpent à la Parole de Dieu. Marie, patiemment, nous invite à accueillir la présence et la Parole de Dieu, à dire *Oui*, toujours plus profondément, pour remettre tout en ordre – pour donner au Seigneur Sa place de Dieu, dans notre vie, pour nous mettre comme Marie à la place du serviteur : « Je suis la servante du Seigneur. »

Serviteur du Projet de Dieu : au travers de tous les services que nous rendons, dans notre famille, demandons cette grâce de nous percevoir au service de Dieu, dans un *Oui* simple à Son projet d'amour pour tous et pour chacun. Un *Oui* aux surprises de la vie familiale, quelles qu'elles soient, dans la confiance en la Providence.

## **2. Marie visite Élisabeth, enceinte de Jean-Baptiste**

*Fruit du mystère : la charité fraternelle.*

A peine l'ange la quitte, que Marie est prise du désir d'aller auprès de sa cousine Elisabeth. Non pas pour vérifier qu'elle est enceinte, comme l'ange l'en a informée : mais bien pour l'aider ! Elle ne doute pas un instant, et perçoit tout de suite l'urgence de la charité, de l'assistance. Elle va la rejoindre, et rester pendant 3 mois jusqu'à la naissance de Jean-Baptiste. L'annonce de l'ange, qui concernait d'abord elle-même et Son enfant, ne l'a pas centrée sur elle-même : l'amour qui vient du Seigneur, qui déborde en elle au travers de cette conception, c'est ce même amour qui la pousse à rejoindre sa cousine. L'accueil, le don, le partage : tout est dans le même mouvement pour Marie.

Quand nous recevons une grâce, la gardons-nous pour nous ? Apprenons de Marie que tout ce qui nous est donné, l'est pour être partagé, répandu. Le don de Dieu ne nous enferme pas : il nous pousse vers le partage. Savons-nous aller vers les autres, voir leurs besoins, en anticipant même leurs désirs ?

## **3. La Nativité de Jésus**

*Fruit du mystère : l'esprit de pauvreté.*

Nous aimons fêter Noël en famille : c'est le moment des cadeaux, de la joie des enfants. Noël, c'est le plus grand cadeau : le Fils de Dieu parmi nous, don pour toute l'humanité. Et Marie, qui voudrait donner le meilleur d'elle-même pour son divin Fils, accueille le mystère de la pauvreté : car dans les circonstances de Sa naissance, il n'y a rien d'autre qu'une étable pour Le recevoir, des bergers pour Le visiter. La pauvreté de Jésus, c'est le cadeau dans le cadeau : le Seigneur ne vient pas seulement jusqu'à l'homme, Il Se fait le plus petit, le plus fragile et le plus pauvre des hommes. Il se fait ainsi proche de chacun.

Quand nous voulons donner le meilleur à nos enfants, osons-nous demander à Marie ce secret de la pauvreté ? Elle n'avait que son cœur et son amour de Mère à offrir à Jésus, dans une grande précarité matérielle – et c'était cela le plus important. Le confort, l'aisance, la prospérité, c'est agréable, c'est même pratique pour

s'épanouir en famille : mais avec Marie, n'oublions pas le cœur – le lien de l'amour, de la tendresse.

#### **4. La Présentation de Jésus au Temple de Jérusalem**

*Fruit du mystère : l'obéissance.*

Jésus est confié à Marie et à Joseph, Il est leur enfant – mais Il est d'abord le Fils de Dieu, consacré à Lui. Nos enfants ne sont pas nos enfants : chacun est né d'un désir d'amour du Père, chacun est voulu, conçu dans Son Cœur de Père, avant tout projet familial. Nos enfants sont d'abord et surtout les enfants de Dieu : ce mystère nous invite à les faire entrer au plus vite dans la grâce du baptême, et à nous rappeler chaque jour cette consécration. A leur transmettre ce mouvement qui nous pousse vers le Temple, leur apprendre à prier, à se tourner vers le Seigneur.

#### **5. Le Recouvrement de Jésus au Temple**

*Fruit du mystère : la piété.*

Dans les évangiles, c'est la première parole que Marie adresse à Son Fils : « Pourquoi nous as-tu fait cela ? » Et la toute première parole de Jésus : « Pourquoi me cherchiez-vous ? » Ces deux pourquoi s'entrechoquent douloureusement. C'est l'incompréhension. Pourtant Marie et Joseph cherchent toujours le meilleur, pour Jésus – mais ce qui se révèle en Lui dépasse ce qu'ils peuvent alors comprendre.

Il y parfois des « pourquoi » douloureux, en famille, les incompréhensions avec les enfants, les jeunes, les ados. Après cet épisode au Temple, l'évangile nous dit que Jésus « grandissait en sagesse, en taille et en grâce ». Le temps fait son œuvre, en nous, en nos enfants : confions cette maturation à Marie, la nôtre, tout comme celle des enfants. Sachons porter la blessure des questionnements, des angoisses, dans un cœur confiant.

#### **⇒ Viennent ensuite les Mystères Lumineux**

Cette série d'événements de la vie du Christ, le Pape saint Jean-Paul II a proposé de les ajouter à la méditation du Rosaire en 2002. Ils nous sortent un peu du cadre de la stricte relation entre Marie et Jésus, car Marie n'était pas présente à tous ces moments. Mais pas tant que cela : car dans ces étapes, il y avait un autre témoin, Jean, l'un des Douze, le disciple que Jésus aimait. Le disciple qui va recevoir Marie comme Sa mère, à la Croix – le disciple qui va ouvrir le cœur de Marie à sa maternité envers nous tous. Jean et Marie sont donc très proches, et Jean, comme disciple appelé par Jésus, va être un témoin privilégié de ces moments cruciaux de la vie du Christ. Avec lui, et avec Marie, nous entrons dans ces mystères lumineux.

## **1. Le Baptême de Jésus au Jourdain**

*Fruit du mystère : l'état de grâce baptismal.*

Jésus va au Jourdain, auprès de Jean-Baptiste : c'est là que Jean va Le rencontrer, puis devenir Son disciple. Jésus S'éloigne de Marie, de la famille. Marie Le laisse aller : c'est le temps de Son ministère, de Sa mission.

Quand les enfants grandissent, savons-nous accueillir ces moments où ils prennent eux-même certaines décisions, certaines orientations ? Tant qu'ils sont petits, nous sommes dans la maîtrise, dans la protection. Mais le jour viendra où ils devront épanouir leur vocation propre, peut-être sans nous, peut-être loin de nous... L'Esprit-Saint conduit chacun de manière unique, différente : demandons à Marie cette confiance à l'Esprit.

## **2. Les Noces de Cana**

*Fruit du mystère : la confiance en Marie.*

Ce premier signe, ce premier miracle, Jésus va le faire pour nourrir la foi naissante de Ses premiers disciples. Et Il le fait parce que Marie est là : elle ne demande rien, mais elle rend attentif Jésus à un détail crucial pour la joie des noces : « Ils n'ont pas de vin. »

Délicatesse de Marie, qui ne s'ingère pas dans les rapports de Jésus avec ses disciples : elle porte cela dans son cœur, dans sa prière. Elle n'interfère pas : mais elle est là, discrète. C'est la deuxième fois que les évangiles nous rapportent une parole de Marie envers son Fils – et cette fois-ci, il n'y a plus de « pourquoi » ! Elle ne comprend pas tout, mais elle est dans la confiance totale : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le ! »

Confions à Marie les petits miracles dont nous avons besoin, pour faire grandir la foi. La nôtre, celle de chacun des membres de notre famille, chacun dans son lien personnel et mystérieux à Jésus. Confions chacun à Marie, qui veut faire le lien avec Son Fils.

## **3. L'Annonce du Royaume et l'invitation à la conversion**

*Fruit du mystère : le repentir.*

Marie a vécu cette pleine conversion, en accrochant son cœur à Jésus avec toujours plus de confiance. Pour chacun de nous, c'est tout un chemin à parcourir, pour nous laisser toucher et imprégner par le message de Jésus, et nous détourner du péché qui nous retient. Tout ce que Jésus a dit et fait, jadis, c'est pour chacun de nous : tournons-nous chacun, et invitons notre famille entière à se tourner vers la personne de Jésus. Pour chaque circonstance de notre vie, Il a une parole ; pour chaque besoin, Il pose un geste. Il vient nous toucher aujourd'hui, par la grâce des sacrements : demandons à Marie de sentir cette présence de Jésus à nos côtés, spécialement par le sacrement du Pardon qui vient nous aider sur notre chemin de conversion. Le pardon, qui purifie notre cœur, et qui va transformer notre famille : rien ne peut toucher plus profondément le cœur d'un enfant, que de voir son papa, sa maman, se mettre à genoux devant le Seigneur pour recevoir Son pardon.



#### **4. La Transfiguration de Jésus**

*Fruit du mystère : le désir de la sainteté.*

Dans un épisode mystérieux, Jésus dévoile Sa gloire à ses trois plus proches apôtres, Pierre, Jacques et Jean. La beauté de Jésus se laisse voir, Sa lumière divine, qui va bientôt s'enfouir dans les événements de la Passion, avant de se manifester définitivement dans la gloire de la Résurrection.

Sais-je reconnaître la beauté de chacun des membres de la famille ? Ce visage unique qui vient du cœur de Dieu – et qui se révélera pleinement dans l'avenir, dans la gloire ? Cette beauté cachée parfois derrière des fragilités, voire même des handicaps ? Nous signalons facilement les défauts et les ratés les uns des autres : demandons à Marie de nous apprendre à voir et à mettre en valeur la beauté de chacun. Nous sommes tous des vases d'argiles, qui cachent un trésor.

#### **5. Institution de l'Eucharistie**

*Fruit du mystère : l'amour de l'Eucharistie.*

Le repas est un moment essentiel de notre vie familiale, et nous nous appliquons à donner une bonne nourriture à tous. Tournons nos cœurs vers cette nourriture plus essentielle encore, que Jésus donne dans l'eucharistie. Cette table dressée par le Seigneur, à laquelle Il nous invite pour être en communion avec Lui.

Ce n'est pas toujours simple de pouvoir vivre l'eucharistie en famille, surtout quand les enfants sont petits – et quand ils sont plus grand, de les encourager à la fidélité. Avec Marie, accueillons ce don du Cœur de Jésus, qui veut être avec nous, en nous, pour nous transformer de l'intérieur, tout au long de notre chemin de foi.

Et appliquons-nous à faire de nos repas humains des signes du repas divin, en bénissant le Seigneur et en rendant grâce : des petits moments de prière qui peuvent transfigurer notre routine à table, en marquant la présence du Seigneur à nos côtés.

### **⇒ Après les mystères lumineux, c'est l'heure des Mystères Douloureux**

Marie est près de Son Fils dans ces moments cruciaux : lors des Noces de Cana, Jésus disait à Marie : « Mon heure n'est pas venue ». Cette heure est là désormais, c'est le moment de la Passion, l'Heure où Il va manifester l'immensité de Son amour. Marie est là, pour accueillir ce don, pour l'encourager, le soutenir. Jean également est témoin de ces événements. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » : le disciple aimé de Jésus contemple et accueille la radicalité de cet amour.

#### **1. L'Agonie au Jardin des Oliviers**

*Fruit du mystère : la conformité à la volonté de Dieu.*

A Gethsemani, Jean est témoin de la douleur morale de Jésus, Son combat intérieur pour entrer pleinement dans la volonté du Père. Combat qui va jusqu'aux larmes de sang. Les douleurs les plus profondes sont parfois invisibles au regard : les détresses intérieures, les angoisses, les remords. Toutes ces douleurs, secrètes et parfois inexprimables, unissons-les à celles de Jésus, pour que nos larmes entrent dans Son *Oui* d'amour au Père.

## **2. La Flagellation**

*Fruit du mystère : la mortification et la maîtrise des sens.*

Les atrocités s'abattent sur le Corps de Jésus – par ces douleurs corporelles, Il rejoint tous les malades, les blessés. L'Innocent entre tous est accablé par le mal. Marie ressent en son cœur toutes ces douleurs, dans cette compassion que nous comprenons bien dans nos familles. Lorsqu'un membre souffre, tous sont dans la peine.

Demandons que cette compassion entre nous devienne une profonde solidarité, pour nous permettre de vivre et de porter ensemble ce qui est difficile, pénible.

## **3. Le Couronnement d'épines**

*Fruit du mystère : le courage et la mortification de l'esprit.*

C'est le moment de la dérision, de la moquerie. Ces douleurs qui nous frappent, parce l'enfant est différent, parce que le plus jeune n'a que des mauvaises notes, parce que le mari est marqué par un handicap. Marie voit au-delà des apparences : elle sait que Jésus est le vrai roi d'amour et de gloire. La beauté et la dignité se manifestent lorsque nous posons les uns sur les autres le regard de la foi. Et nous osons alors réagir avec force et courage, pour défendre et soutenir chacun.

## **4. Jésus porte sa Croix**

*Fruit du mystère : la patience.*

Ma grand-mère disait : « *Cela ne sert à rien de traîner sa croix, il faut la porter !* » Oui, la porter avec courage, avec humilité. La croix, nous ne la cherchons pas, elle nous tombe dessus, et elle n'est jamais telle que nous aimerions qu'elle soit. Plus lourde, plus âpre, plus humiliante – mais Marie est là, tout près. Quand nous sentons que nos enfants entrent dans le mystère de la Croix, demandons cette grâce de les accompagner, les soutenir, dans la confiance en la bonté du Seigneur qui proportionne toutes choses. C'est sous le poids de la Croix que chacun apprend la patience, et finalement l'espérance.

## **5. La mort de Jésus en croix**

*Fruit du mystère : le Salut.*

Nous sommes faits pour la vie, et tout dans notre vie familiale tourne autour de la vie ! Et pourtant tout cela est un passage, une étape. Chacun de nous vit d'abord et finalement pour le Seigneur : dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Quand la mort frappe dans la famille, nous avons l'occasion de vérifier ce détachement, cette liberté : sommes-nous accrochés les uns aux autres dans une dépendance qui nous enferme – ou gardons-nous au centre la présence du Seigneur ? Au moment où Jésus meurt, Marie reçoit un autre fils, et en lui, elle nous reçoit tous : son cœur de Mère s'ouvre pleinement, dans les douleurs de cet accouchement. Marie est là, avec nous, lorsque le mystère de la naissance à la vie nouvelle passe par l'atrocité de la mort. « *Priez pour nous, maintenant et à l'heure de notre mort* » : Marie honorera avec certitude cette demande, tant de fois répétée.

## ⇒ La dernière étape du Rosaire nous conduit aux **Mystères Glorieux**

Ces Mystères nous montrent l'aboutissement de notre vie humaine : dans la glorification de Jésus, puis dans la glorification de Marie à Sa suite – première parmi les croyants, elle nous montre comment Le suivre.

### **1. La Résurrection**

*Fruit du mystère : la foi.*

Les évangiles ne racontent pas la rencontre de Jésus ressuscité avec Sa Mère. C'est peut-être parce que Marie *savait* : elle était pleinement dans la foi et dans l'espérance, pendant ce long sabbat où Jésus dormait au tombeau. Elle n'est pas allée à la tombe au matin du dimanche, comme les autres femmes qui pourtant étaient avec elles à la Croix. L'annonce du glaive de douleur, autrefois, les trois jours à chercher Jésus dans l'angoisse : elle a compris tout cela – Jésus est aux affaires de Son Père, il n'y a pas à s'inquiéter. Pour elle, pas de surprise : l'Ange lui avait annoncé un règne de gloire, elle en accueille la réalisation malgré toutes les obscurités qu'il a fallu traverser.

Nous n'avons pas vu le Ressuscité : mais demandons à Marie de grandir dans la foi, la certitude qu'Il est là, vivant, auprès de nous. Vivons dans Sa présence, qui change tout. Jésus est là, Il nous voit, Il nous aime : si Jésus est vraiment de présent au quotidien pour les parents, Il le deviendra également pour les enfants.

### **2. L'Ascension de Jésus**

*Fruit du mystère : l'espérance.*

C'est le moment d'une nouvelle séparation. Les regards et les cœurs se tendent vers le Ciel, là où se trouve désormais Jésus, à la droite du Père. Les défunts de notre famille nous précèdent auprès de Lui, et voudraient nous attirer vers eux : sentons-nous cet attrait, vers la destination finale de notre histoire ? Demandons à Marie la grâce d'avoir le cœur tourné vers le Ciel, et de rester pourtant pleinement au service, sur la terre, tant que doit durer notre mission ici-bas. Marie n'a pas suivi Jésus si rapidement : elle a dû déployer sa mission de Mère, auprès de l'Église naissante, pendant de nombreuses années, aimant et soutenant tous les frères et sœurs de Jésus.

### **3. La Descente de l'Esprit-Saint à la Pentecôte**

*Fruit du mystère : les dons de l'Esprit.*

Marie est présente et dans la joie, lorsque l'Esprit-Saint descend et envahit les cœurs des apôtres. Désormais Jésus Se rend présent à eux de cette manière nouvelle, par *inhabitation* : Sa vie vient habiter notre vie. Marie la première était le Temple de l'Esprit, l'Arche sacrée où Jésus a résidé : elle se réjouit que tous entrent dans une expérience analogue. Elle nous apprend à nous laisser transformer par l'Esprit. Demandons-lui que les dons de l'Esprit-Saint se déploient en chacun des membres de notre famille.

### **4. L'Assomption de Marie**

*Fruit du mystère : la dévotion à Marie.*

Dans le livre de l'Apocalypse, Jean décrit la vision de cette Femme, dans le Ciel, qui met au monde le Messie. Il y reconnaît la Mère, sa mère auprès de laquelle il a vécu de nombreuses années. Marie a été toute emportée dans la gloire du Ciel,

auprès de Son Fils. Elle vient raviver notre espérance : toute notre vie, toute notre histoire va un jour être transfigurée, glorifiée. Tournons les yeux vers elle, et veillons à mettre dans notre maison des images, des statues, qui nous aident à lever les yeux vers le Ciel, où notre Mère nous attend.

### **5. Marie est couronnée au Ciel**

*Fruit du mystère : la persévérance et le bonheur éternel.*

Marie est la Reine-Mère, toute proche et toute influente auprès du Roi. Sans cesse elle intercède pour nous, elle présente nos prières au Seigneur enveloppées de sa tendresse maternelle, à laquelle Jésus ne peut pas résister.

Marie nous invite à nous situer humblement en médiation les uns des autres, surtout dans notre petite cellule familiale. Tout faire pour favoriser la communication, la communion : car tous les liens sont précieux, indispensables. Les uns avec les autres, les uns par les autres, le Seigneur veut nous sanctifier, nous conduire ensemble vers la vie éternelle.

### **[conclusion]**

Quelques mots pour conclure...

Marie est au Ciel, et en même temps tellement proche de ce que nous vivons. Pour nous attirer à sa suite, il n'y a pas d'autre secret que celui de la prière. Pas besoin d'apparitions, de signes extraordinaires : le chapelet nous suffit.

Quand à Lourdes ou ailleurs, on s'étonne devant les miracles que certains reçoivent, d'autres non, je fais remarquer ces deux faces du miracles qu'il ne faut pas séparer. Oui, le Seigneur nous donne parfois des signes puissants de Son amour, au travers d'une guérison, d'un soulagement. Et ces signes sont, pour tous ceux qui les entourent, une preuve de la présence du Seigneur, de Son attention à nous. Mais il y a l'autre face : c'est un signe pour tous ceux qui continuent de souffrir, de peiner – le signe que Jésus est présent au sein même de leur épreuve. C'est Lui qui porte en nous notre croix. C'est cela, le grand miracle de Lourdes : tous les malades ne reviennent pas moins malades, mais plus fort dans leur foi, dans leur confiance. Auprès de Marie, ils ont perçu que Jésus est là, avec eux, dans le mystère de la Croix.

De la même manière, nous n'avons pas besoin que Marie nous apparaisse, de manière miraculeuse : par la prière du Rosaire, elle fait bien plus ! Elle nous accompagne, jusqu'à ce que tous les aspects de notre quotidien entrent dans le *Oui* au Seigneur. Alors se réalisera le plus grand des miracles : notre sanctification. Alors nous deviendrons ce saint tout à fait unique que Dieu a désiré, de toute éternité : enfant de Marie, frère et sœur de Jésus, dans la grande famille des saints du Ciel. Alors n'hésitons plus à prendre notre chapelet, chacun, et en famille ! C'est tellement simple, et tellement efficace !

Accompagnés et soutenus par Marie, nous pouvons goûter dès ici-bas la joie du Ciel à laquelle nous sommes appelés, cette joie que ce monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever.

P. Jean-Sébastien +